Les Cahiers des Dix

Préface

Aegidius Fauteux

Numéro 4, 1939

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078879ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078879ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fauteux, A. (1939). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (4), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/1078879ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Ce nouveau Cahier des Dix n'a pas besoin, croyons-nous, d'être longuement présenté. Il se recommande suffisamment par la faveur véritablement exceptionnelle que le public intellectuel canadien a successivement prodiguée à ses trois aînés.

Au témoignage d'un grand nombre, la qualité qui aurait jusqu'ici contribué plus que toutes les autres au succès de nos Cahiers, est leur heureuse variété. Dans celui de 1939, la même qualité se retrouve nécessairement, puisqu'elle est la conséquence de la liberté que nous avons toujours réclamée de chasser à notre guise dans la forêt de l'histoire, mais c'est à se demander si elle n'y est pas cette fois plus nettement apparente qu'elle ne l'a jamais été. Une simple énumération des matières traitées permettra d'en juger.

Dans un premier article, qui veut être un tableau d'histoire, presque une fresque, M. Fauteux invite les Américains à ne pas oublier si souvent combien leur dette est immense envers nos incomparables découvreurs et nos admirables missionnaires. M. Morin vient ensuite, qui étudie, au point de vue particulier de la science héraldique en même temps qu'à la lumière de l'histoire, le problème si actuel d'un drapeau canadien. Puis Mgr Maurault trouve dans la récente visite de Leurs Majestés au Canada le plus ingénieux des prétextes pour réveiller l'histoire mal connue de Sorel, sa ville natale, au temps où elle était aussi visitée par le prince William-Henry, un futur roi d'Angleterre.

Après un vivant défilé des coutumes populaires canadiennes auquel M. Pierre-Georges Roy, avec son autorité accoutumée, nous convie d'assister, M. E.-Z. Massicotte nous révèle, en vue d'un centenaire prochain, mais sans sortir tout à fait de son domaine montréal-

lais, le passé aussi intéressant qu'ignoré de Notre-Dame-des-Neiges. Non moins personnelles et non moins remplies d'imprévu sont les quatre études suivantes, celle de M. Gérard Malchelosse sur les Juifs dans l'histoire canadienne, celle de M. Francis-J. Audet sur la représentation diplomatique française en notre pays, celle de M. l'abbé Tessier sur les explorations anciennes faites en sa chère Mauricie, et celle enfin de M. Boucher de La Bruère sur la vie seigneuriale d'autrefois vue à travers le « livre de raison » d'un aïeul. Et le volume se clot sur un chapitre nouveau des remarquables études ethnologiques de M. Beaugrand-Champagne: La vie sociale iroquoise.

Comme on peut voir, ces dix travaux concernent autant de provinces différentes de l'histoire, et l'intérêt de l'ensemble en est en conséquence multiplié. Ils répondent parfaitement à l'objet de nos Cahiers qui est d'apporter à l'histoire de notre pays le plus grand nombre possible d'éclaircissements sur les points les plus divers.

Avant de terminer qu'on nous permette d'attirer l'attention du lecteur sur la gravure frontispice du présent volume qui reproduit la médaille de la Société des Dix récemment frappée à la Monnaie de Paris. Les Dix sont fiers de cette médaille dont l'avvers est dû à M. Jean-Maurice Massicotte, de Montréal, et le revers, avec sa très belle allégorie, au célèbre sculpteur français Henri Dubois, et ils ont pensé qu'on leur pardonnerait sans peine de lui avoir donné la place d'honneur en tête de leur quatrième Cahier et d'en avoir ainsi fait d'avance une matière historique.

AEGIDIUS FAUTEUX,
éditeur délégué.